

Réserve naturelle de Waterloo

Le ciel offrait sa couleur mauve et orange au-dessus de la ville de Waterloo. Thomas Fortskin revenait de son entraînement, les rues étaient vides, la neige tombait en silence et le froid caressait sa peau. Son esprit occupé rejouait les interactions sociales de sa journée et les analysait. Il pensa que si sa vraie personnalité prenait le dessus, sa réputation auprès des jeunes de son âge s'effondrerait .

Une fois qu'il entra à la maison, l'atmosphère pesante l'enveloppa. Le bruit de la télévision se mêlait avec les disputes provenant du deuxième étage. Sans réfléchir, le garçon monta les escaliers. Arrivé en haut, il retrouva son père visiblement ivre en se défoulant de colère sur la mère. Malgré ses larmes, la femme gardait son sang-froid. Le garçon prit son courage et posa sa main tremblante dans l'épaule de son père afin de l'arrêter. La fureur de l'homme explosa. De minute à l'autre, la chicane se transforma en une bataille. Le garçon tenta de se défendre, mais il se submergea dans la violence. Ce jour-là, Thomas n'oublia jamais le visage de haine et de regrets de son daron qu'il ne put comprendre à ce moment. À la fin de la bagarre, un silence saisit, brisé uniquement par le cri de sa mère qui ne pouvait plus supporter ce drame.

Alors Fortskin prit la fuite dans son seul refuge en recherchant la paix : la réserve naturelle de Waterloo. Malheureusement, dans ce crépuscule-là, il n'y eut aucune pitié pour notre personnage. Plus le garçon progressait à l'intérieur de la forêt, plus celle-ci l'engloutissait. Au fur et à mesure, les arbres semblaient s'épaissir et grandir. Les branches étendues, en aurait dit qu'ils orientaient le jeune vers les ténèbres profondes de la réserve naturelle. Cela ne l'empêchait pas de s'éloigner loin de l'accident par désespérance#. En étant rationnel, il se disait que ses maux de tête et sa fatigue étaient la cause.

Peu à peu, des chuchotements augmentèrent , il reconnut la voix de son père et de sa mère:

- “Thomas...”, disait-il.

- “S’il vous plaît.”, disait-elle.

Arrivée au cœur de la réserve, ses pieds qui froufroutaient sur la neige, s'arrêtèrent. Aussitôt, les murmures cessèrent. Son regard fixa l'arbre imposant qui se dressait devant lui. Une lueur verte descendait le long de son tronc. *Soudainement, une étrange aura pénétra l'âme de l'adolescent* comme une vague. À cet instant, ce dernier se sentit sous l'effet de drogue. Ses sens eurent| disparu. Le froid qui mordait la joue ainsi que sa sensation corporelle|. Il avait l'impression de flotter, bien que ses pieds touchassent le sol . Une angoisse s'installa, son rythme cardiaque et |respiratoire accéléra. À partir de ce moment, il crut au fantastique pour la première fois de sa vie. À la suite, une force naturelle étendit son bras en direction de l'arbre, nonobstant sa grande volonté opposante. Thomas éprouva une peur. La lumière verte pulsait au rythme de son cœur qui était devenu fou et instable. Ses doigts tremblants furent les premiers contacts à la plante. Une décharge parcourut tout son être. Des images apparurent dans son esprit, des souvenirs clairs de lui. La charge persistait. Chaque clin d'œil changeait la scène mémorielle. Fortskin avait l'impression que sa chair à l'intérieur se décomposait.

Sa première image était sa mère qui préparait un chocolat chaud en plein hiver pendant le soir de la veille de Noël. Puis la deuxième, démontrait son père en train de couper du bois dans la réserve naturelle avec son fils bien aimé. Souriant et loin de l'homme au visage furieux et rempli de regrets. Puis une autre : sa première journée d'école. De plus en plus vite: Un câlin, sa vie scolaire, les réussites sportives dans son école, les moqueries subies par les autres camarades de son école en primaire. Tous# était joué comme un film. Finalement, une image en particularité changea l'ambiance. Floue, mais vive, celle-ci montrait la bataille du deuxième étage avec les parents. On

vit le fils trébucher des escaliers et se cogner sévèrement derrière le crâne. Puis, plus rien, juste un noir total. Le garçon accablé de ce qu'il venait de voir, il ne sentit ni douleur ni peur. Comme si un calme inévitable s'empara de lui. Son corps s'effondra sur le pied de l'arbre.

« Je suis mort après tout, huh. | » se dit-il avec les larmes aux yeux. Des murmures attirèrent son attention à nouveau. Le rayonnement qui devenait de plus en plus intense enveloppa le garçon.

Graduellement, la clarté des voix s'accrut et l'aida à comprendre les sens des mots. C'était les voix de ses parents :

« Je suis désolée », disait-elle

« Mon fils. | », disait-il.

Quand la lumière s'éteignit, tout autour de lui sembla s'effondrer. Les arbres, le ciel, la neige. Tout disparaissait en se désintégrant comme le sable emporté par le vent. Finalement, un silence reprit le lieu, seul restait l'arbre debout et majestueux